

L'ADMINISTRATION FÉDÉRALE: 1912-20

Invité par l'Idée libérale-conservatrice de Montréal à adresser la parole à sa réunion du 11 décembre 1920, l'hon. P. E. Blondin, ministre des Postes, résuma brièvement l'œuvre du gouvernement au pouvoir de 1912 à 1920, et termina en relevant l'attaque faite quelques jours auparavant par l'hon. A. Taschereau, contre le gouvernement fédéral, au sujet de ses relations avec les provinces et particulièrement celle de Québec.

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

J'ai toujours lu ou suivi avec le plus grand intérêt les conférences intéressantes de votre association, et je suis heureux de me joindre à vous tous pour remercier monsieur Michaud et Mlle Desautels qui ont continué ce soir la tradition de leurs devanciers.

Je ne saurais trop insister sur l'importance de continuer et, si possible, de multiplier ces conférences, qui tendent à la formation d'une opinion publique plus éclairée et par conséquent plus élevée.

S'il est un devoir pressant dans la période de reconstruction, tâche à laquelle le peuple canadien s'est donné tout entier et avec le même sentiment patriotique qui l'a inspiré pendant la guerre, — c'est celui de promouvoir l'établissement de la paix, de l'harmonie, en un mot, de la bonne entente entre les deux grandes races du Dominion.

Non seulement la prospérité mais le maintien de la Confédération sont à ce prix.

Contribuer quelque peu à enlever du chemin quelques-uns des obstacles que les événements des dernières années ont semés sur la route, c'est la tâche que je me propose ce soir et que je vous invite à partager avec moi.

Le pacte de la Confédération a été et sera encore longtemps "un essai, une tentative de vie en famille".

En le relisant, à la lumière de l'expérience, on ne peut s'empêcher de songer que si ses auteurs pouvaient être interrogés sur les conflits possibles qui pourront toujours s'élever pendant de longues années à venir, ils avoueraient qu'ils en ont laissé, pour la plus grande part, la solution au bon sens de leurs successeurs, et qu'ils ont confié sans crainte leur frêle entreprise à la garde des principes d'éternelle vérité et d'immuable justice qui sont au cœur de tous les hommes.